

L'équipe de Nibs Plus Ultra

SAVOIR CHOISIR SON STYLO-PLUME

A destination des amoureux des stylos-plume
ou de ceux qui souhaitent le devenir

Guide pratique



Photos : Nibs Plus Ultra®

Sauf plumes Naginata pages 24-26 : avec l'aimable autorisation de Sailor

Photo première : Nibs Plus Ultra® – *Stylos-plume Spotlight Airline Blue, LE Horizon Sunset Red, Spectrum Merlot Red (Taccia)*

ISBN :

Dépôt légal :

Dépôt à la SGDL :

Prix : 10€

Auteurs :

Nibs Plus Ultra

10 rue de Penthièvre, 75008 Paris

www.nibs-plus-ultra.com

Tous droits réservés

1. Quelques éléments d'histoire	4
2. La situation du stylo-plume aujourd'hui.....	7
3. Caractéristiques du stylo-plume	9
4. La plume	16
5. Comment choisir son stylo-plume.....	29
6. L'entretien du stylo-plume	34
7. En guise de conclusion	37
8. Glossaire.....	39
9. Bibliographie	45

1. QUELQUES ELEMENTS D'HISTOIRE

Bien avant l'apparition du stylo-plume tel que nous le connaissons aujourd'hui, le moyen d'écriture le plus courant dès le VII^{ème} avant J.C était le calame¹, tige de roseau taillée en pointe. Aristote (384-322 av. JC) se serait servi d'un porte-plume en argent pour rédiger ses œuvres. Des calames en bronze furent également retrouvés à Pompéi². Dès le IV^{ème} siècle, la plume d'oie – comme celle du corbeau ou du cygne – est utilisée comme instrument d'écriture que l'on trempait dans un encrier³. La souplesse de cette plume ainsi que son élasticité en faisaient un remarquable outil d'écriture, d'une grande fiabilité de surcroît⁴.

Au X^{ème} siècle, le calife Al-Muizz fait fabriquer par ses collaborateurs une plume en or dotée d'un réservoir d'encre. Johann Mathesius réalise à son tour en 1538 une plume de métal équipée d'une recharge d'encre. Aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles apparaissent une succession de plumes métalliques avec réservoir.

Dénommées « plumes continues » ou « plumes sans fin », elles étaient capables d'écrire plusieurs feuilles sans interruption et étaient réalisées dans des métaux divers (or, acier) et même en ivoire. La plume en métal prend son essor au XIX^{ème} siècle. Associée à une tige de bois ou un autre matériau, elle deviendra ainsi un porte-plume, un objet d'écriture qui sera utilisé jusque dans les années cinquante.

La principale contrainte était de transporter son encrier avec soi. Différentes techniques furent donc inventées afin que l'instrument d'écriture puisse contenir l'encre directement dans son corps⁵. Les

¹ Le *calamus scriptorius* peut être considéré comme l'ancêtre du stylographe.

² Dont un authentique service à écriture en parfait état ainsi qu'un encrier en bronze.

³ Au XVIII^{ème} on ira jusqu'à considérer la plume d'oie comme un chef-d'œuvre d'ingénierie mécanique.

⁴ D'après Saint Isidore de Séville, la pointe de la plume « *semblait se diviser en deux parties* » (Encyclopédie *Etymologies ou Origines*).

⁵ Dans son *Codex Atlanticus*, Léonard de Vinci (1452-1519) avait déjà exécuté des croquis de calame avec réservoir d'encre.

premiers instruments à réservoir (baptisés dès lors « stylos-plume ») apparaissent au XVII^{ème} siècle.

Fabriqués en métal, ils étaient malheureusement souvent victimes de corrosion. Deux siècles plus tard, on assiste à des inventions toutes plus ingénieuses les unes que les autres pour constituer un réservoir à notre stylo : du piston intégré au sac en caoutchouc – l'ancêtre de la cartouche – en passant par le premier système à pompe.

Les techniques ne cessent de s'améliorer et trouvent leur succès... hélas de courte durée car un autre problème persiste : les fuites d'encre par la plume. Il faut attendre 1884 et l'invention par Lewis Edson Waterman du premier conduit d'alimentation à capillarité (le *feeder* en anglais) pour voir la naissance du premier stylo-plume⁶ avec un réservoir qui ne fuit plus. Cette petite pièce astucieusement conçue sur lequel repose la plume permet à l'encre de circuler normalement l'empêchant ainsi de couler⁷.



Conduit – vue de dessus



Conduit – vue de dessous

Nibs Plus Ultra[®]

⁶ En 1905, *The Automatic* est le premier stylo à remplissage automatique qui anticipe de très loin les caractéristiques de fabrication qui seront introduites entre la fin du XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème}.

⁷ Différents facteurs interviennent dans l'alimentation d'un stylo-plume (la capillarité, l'inertie, la gravité, la friction de la plume sur le papier, la présence de l'air, les caractéristiques de l'encre, etc.)

En ébonite ou en plastique, le conduit permet donc un flot continu de l'encre. Au fur et à mesure que l'encre s'écoule par capillarité le long des rainures, le volume que celle-ci libère se remplit d'une quantité d'air identique qui pénètre par la plume et remonte jusqu'au réservoir par le conduit. L'équilibre entre la quantité d'air et la quantité d'encre ainsi maintenu permet une régularité du flux.

C'est à cette époque que le stylo-plume a véritablement pris son envol. Son essor a été constant jusqu'aux années 1950 où le stylo à bille – créé en 1938 – l'a peu à peu remplacé en raison de son côté pratique et fonctionnel. Quand les ordinateurs pour particuliers ont fait leur apparition sur le marché dans les années 80, ce fut un coût dur supplémentaire pour le stylo-plume. Certains avaient même prédit qu'il allait disparaître.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

2. LA SITUATION DU STYLO-PLUME AUJOURD'HUI

Il y a de nombreuses années, une kyrielle d'experts avaient prophétisé l'inévitable déclin du stylo-plume, voire sa disparition. Leur prédiction n'était d'ailleurs pas sans rappeler celle que d'autres spécialistes avaient, eux aussi, annoncée il y a déjà bien longtemps : la disparition définitive du vinyle qui allait également être remplacé par le compact-disc, paré, comme il se doit, de mille vertus.

Et puis un jour, les amoureux de la musique ont redécouvert l'incroyable sonorité du vinyle. Elle les a tant marqués qu'ils ont commencé à délaisser les autres supports. Les rayons de disques vinyles se sont mis à croître et à s'étoffer comme jamais. Les fabricants de platines se sont multipliés et ont compris qu'il y avait un gigantesque marché qui les attendait. Et ils avaient raison. Depuis, le phénomène ne fait que s'amplifier. Si le disque vinyle a ainsi réussi à retrouver ses lettres de noblesse et à séduire autant de monde, c'est que chacun a rapidement remarqué l'incroyable différence qui existait entre l'analogique (le vinyle) et le numérique, non seulement en termes de qualité, mais aussi de chaleur et d'authenticité.

Taper un texte à partir des touches de son ordinateur, ou encore toucher le clavier virtuel de sa tablette ou de son smartphone du bout de ses doigts, et se servir d'un stylo-plume relève d'une différence tout aussi flagrante, notamment en termes de plaisir et de ressenti. Ce que l'on éprouve quand on tient son stylo-plume dans la main et que l'on commence à s'en servir n'a bien évidemment rien de comparable avec un clavier. Le plaisir que l'on a de se servir d'une plume en la faisant courir sur le papier ou jouer sur les variations d'incidence et de pression relèvent là aussi d'un ressenti que jamais l'informatique ne pourra procurer à celui qui s'en sert.

Depuis quelques années, le stylo-plume est donc à nouveau plébiscité et ce regain d'intérêt ne cesse de croître. Son esthétisme, son authenticité

et son élégance, mais aussi ce qu'il révèle sur son propriétaire sont autant de raisons qui font de lui un objet à posséder et avoir sur soi en toutes occasions.



Exemples de stylos-plumes (du plus proche au plus éloigné) :

*Spotlight (Taccia), Diamond 580 (TWSBI), Macassar (Graf von Faber-Castell),
Imporium (Lamy), Custom 845 (Pilot), Custom 823 (Pilot)*

Nibs Plus Ultra®

3. CARACTERISTIQUES DU STYLO-PLUME

A. Anatomie

Le stylo-plume a beaucoup évolué depuis ses débuts, devenant au fil du temps de plus en plus complexe. Quatre principales parties perdurent depuis son invention :

- le corps
- le capuchon
- le système d'alimentation (convertisseur intégré, convertisseur libre, cartouche)
- la plume

Ainsi que d'autres parties :

- les attributs, qui servent d'ornements comme des bagues ou un filigrane ; l'agrafe sert quant à elle à fixer son stylo-plume à la poche de sa veste ou à un carnet
- la section, qui est la partie que l'on tient lorsque l'on écrit
- le conduit d'alimentation, qui permet d'amener l'encre du réservoir à la plume



*Vue éclatée d'un
stylo-plume
(Pro Gear Sapporo
de Sailor)*

Nibs Plus Ultra®

B. Matériaux utilisés

1. Matériaux de base

Le stylo-plume est le plus couramment fabriqué dans l'un de ces cinq matériaux :

- ébonite : caoutchouc vulcanisé de couleur noire ou rouge auquel on ajoute au cours du processus 30% à 50% de soufre
- résine : produit polymère naturel ou synthétique qui est une matière de base à la fabrication de matières plastiques (entre autres)
- métal : l'acier inoxydable est le métal le plus utilisé dans la conception du stylo-plume
- celluloïd : polymère plastique réalisé à partir de nitrate de cellulose auquel on a ajouté du camphre
- acétate de cellulose : tout comme le celluloïd, il est obtenu par modification chimique d'un polymère naturel – la cellulose – qui est l'une des substances organiques les plus répandues dans la nature. L'acétate de cellulose est la première matière plastique moulée par injection, elle fait partie des résines cellulosiques
- bakélite⁸ : résine synthétique fabriquée par polymérisation de phénol et de formaldéhyde, utilisée au départ comme isolant. Les stylos-plume *Seven Treasures* de la marque japonaise Wancher sont réalisés dans ce matériau. La bakélite peut être noire, mais aussi de différentes couleurs.

⁸ On la doit au chimiste belge Leo Baekeland, dont le brevet fut déposé en 1909

2. Autres matériaux

On trouve également des stylos-plume en argent (le *Silver* de Pilot, Le *Shirogane* de Sailor), en bois (l'*Ambition Cocotier* de Faber-Castell) ou en laiton (l'*Age of Discovery* de Montegrappa). Dans le très haut de gamme, le *Pen of the Year Olive* de Graf von Faber-Castell est recouvert de galuchat⁹.



Stylo-plume Silver Tigre de Pilot

Nibs Plus Ultra®

3. La laque urushi et ses techniques

Notons enfin les stylos-plume recouverts de laque urushi, dont nous trouvons notamment de superbes modèles chez les marques japonaises Sailor, Pilot-Namiki, Platinum-Nakaya et Taccia. Elle provient exclusivement de la sève du Vernis du Japon (un arbre qui ne pousse que

⁹ Du nom de l'inventeur Jean-Claude Galluchat, maître gainier de la marquise de Pompadour qui en était une passionnée, le galuchat est un cuir de poisson cartilagineux. Il peut venir soit de la roussette, du chien de mer ou du requin du Groenland (galuchat à petits grains), soit de la raie pastenague (galuchat à gros grains). C'est le cuir le plus réputé, il est utilisé dans les grandes marques et en maroquinerie. Il peut être patiné.

dans les pays d'Asie de l'Est¹⁰⁾ et est utilisée depuis des millénaires comme protection des objets sur lesquels elle a été appliquée, dès lors qu'elle a séché¹¹.

Ainsi, elle possède cette incroyable capacité à résister à la corrosion, aux rayures et même aux impacts. Ce type de stylos-plume a donc une durée de vie tout à fait exceptionnelle qui peut très facilement s'étaler sur plusieurs générations. La couleur de cette laque varie en fonction de son exposition à la lumière générant ainsi des nuances, une brillance et un éclat incomparables.

De nombreuses couches sont nécessaires pour arriver à un tel résultat, mais également un investissement de temps considérable puisque chacune d'entre elles nécessitera un temps de séchage qui pourra varier de 3 à 7 jours. En fonction du nombre de couches, qui peut aller jusqu'à 20, de longues semaines et bien souvent plusieurs mois sont donc nécessaires pour créer une telle pièce. N'oublions pas le fabuleux travail de finition sur ce type d'objet.

A titre d'exemple le stylo-plume « *King of Pens* » de chez Sailor est recouvert de 12 couches de laque urushi distinctes qui doivent toutes durcir et sécher totalement avant l'application de la couche de laque suivante. L'ensemble du processus – de la préparation jusqu'au produit fini – peut prendre ainsi jusqu'à deux mois de travail.

¹⁰ L'arbre urushi met 15 ans à atteindre sa maturité et chaque arbre mature ne peut produire que 200 g de sève qui sera mélangée à d'autres composés pour former la laque.

¹¹ La sève a une couleur blanc-grisâtre et s'écoule des incisions pratiquées dans l'écorce de l'arbre pendant la récolte. Elle contient un agent toxique irritant, l'*urushiol*, dont la laque est issue. Cette dernière est obtenue après avoir débarrassé la sève de son eau et de ses impuretés par évaporation et filtration. La laque peut alors être teintée de différentes couleurs (noir, rouge, jaune, vert ou brun). Elle est ensuite séchée dans des conditions très précises : la température doit se situer entre 25°C et 30°C et le taux d'humidité doit être compris entre 75% et 80%.



Stylos-plume laque urushi (de gauche à droite):

Horizon LE Sunset red (Taccia), Dream Pens True Urushi noir, rouge et Aka-tamenuri (Wancher), Piccolo Cigar Kuro-tamenuri et Piccolo Writer Aka-tamenuri (Nakaya)

Nibs Plus Ultra®

a) La technique du maki-e :

Certains stylos-plume laqués urushi sont également ornés de motifs selon la technique du maki-e. L'artisan réalise les dessins à l'aide de pinceaux ultrafins qu'il saupoudre ensuite avec délicatesse de poudre d'or avant qu'une nouvelle couche de laque soit appliquée. Dans le Japon impérial, les objets élaborés selon cette technique étaient extrêmement prisés par les familles royales et les chefs militaires car ils symbolisaient avant tout le pouvoir. Aujourd'hui, cette technique du laque reste actuelle pour les objets précieux dont font partie certains stylos-plume.



*Stylo-plume maki-e, détails:
Flower Basket de la collection Nippon Art (Namiki)*

Nibs Plus Ultra®

b) La technique du raden¹² :

Une autre technique décorative, le raden consiste en l'incrustation de fines parties de nacre dans la laque dont le stylo-plume a été préalablement recouvert. Ces fragments de nacre proviennent exclusivement de coquillages tels que les huîtres perlières ou les ormeaux¹³. En fonction de leur épaisseur¹⁴, ils seront soit incrustés

¹² Le kanji pour *Ra* (茶) signifie « coquille en spirale » et *den* « décorer ».

¹³ A l'origine, la nacre était tirée de coquillages comme l'ormier, le nautille, l'huître perlière et la corbicula.

dans des motifs pré-sculptés, soit (pour les plus fins) pressés dans la laque dont la couche doit alors être particulièrement épaisse. Ils seront ensuite recouverts de laque urushi avant d'être polis.

4. Les attributs

Les attributs du stylo-plume sont fabriqués en acier inoxydable et peuvent être plaqués d'un métal précieux tel que l'or, le palladium, le platine.



Stylos-plume transparents, appelés Demonstrators¹⁵ (de gauche à droite) :

*Spotlight Airline Blue (Taccia), 3776 Century (Platinum),
Heritage 92 (Pilot), Diamond 580 (TWSBI)*

Nibs Plus Ultra®

¹⁴ Les coquillages utilisés sont classés en deux catégories : les fins (0,1mm d'épaisseur) et les épais (env. 1mm).

¹⁵ Les Demonstrators sont réalisés en résine : ils permettent d'admirer le mécanisme interne et d'apprécier le niveau d'encre.

4. LA PLUME

La plume est l'élément central du stylo-plume et, pour le choix de l'objet, elle sera sans doute l'élément le plus déterminant.

La plume, c'est d'abord le plaisir de l'œil qui la caresse. C'est aussi le bonheur que l'on ressent de la laisser glisser sur le papier et de la mettre à l'épreuve pour vérifier comment elle se comporte. La plume, c'est aussi cette sonorité si particulière qui vous donnera parfois le frisson lorsqu'elle commencera à courir sur le papier. Il conviendra donc de la choisir avec soin, en fonction de votre personnalité et de votre écriture. A ce titre, différentes caractéristiques entreront inévitablement en compte comme sa flexibilité et l'épaisseur du trait qu'elle sera susceptible de produire.

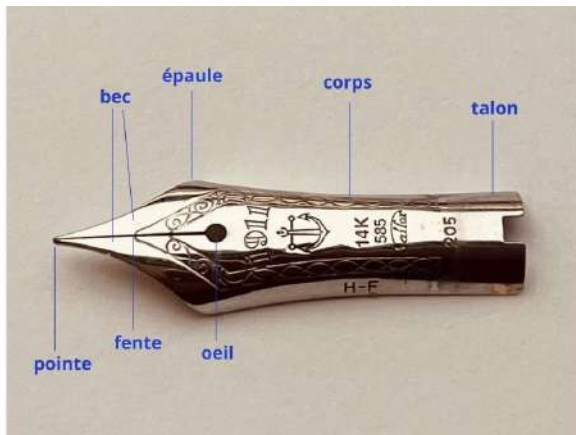
A. Anatomie

Même si, à première vue, la plume semble être une pièce d'une grande simplicité, elle est beaucoup plus complexe qu'elle n'y paraît quand on s'y intéresse de plus près. Elle est composée de 7 parties différentes :

- le corps : partie de la plume sur laquelle on pourra trouver des gravures (nom ou logo de la marque, épaisseur du trait, degré de pureté de l'or¹⁶, etc.)
- le talon : partie haute de la plume (dissimulée dans la section)
- les épaules : les deux côtés les plus larges de la plume, entre le corps et le bec
- le bec (les dents) : partie supérieure de la plume qui rejoint la pointe

¹⁶ La pureté de l'or s'exprime en carats, noté « k » sur la plume. Il peut s'agir de plumes en or 14 carats (58,5% d'or pur), 18 carats (75% d'or pur), 21 carats (87,5% d'or pur).

- l'œil (ou « jour » ou « trou du reniflard ») : orifice en forme de rond, de cœur ou encore de goutte, situé à l'extrémité de la fente et qui participe à l'écoulement de l'encre (échange encre-air)
- la fente : entaille ultrafine qui part de la pointe et va jusqu'à l'œil afin de faire circuler l'encre du réservoir à la pointe et assurer en même temps un bon flux d'air (la pression du stylo ouvre un espace qui permet à l'encre de couler).
- la pointe : extrémité de la plume sur laquelle on a soudé une minuscule quantité d'iridium (métal du groupe des platines) qui lui assurera sa longévité. Après avoir été soudée, cette petite pointe ronde sera ensuite aplatie pour être enfin meulée à la main jusqu'à sa forme définitive. Certains fabricants préfèrent utiliser un alliage composé d'iridium et d'osmium (osmiridium).



Détails d'une plume 14 carats (Sailor)

Nibs Plus Ultra®

B. Matériaux

La plume peut être fabriquée en acier inoxydable, plus rarement en verre comme chez Wancher (Japon). Sur les stylos-plume plus haut de gamme, elle pourra également être en or (de 14, 18 ou 21 carats). Certaines plumes or 14 ou 21 carats sont parfois recouvertes d'or pur 24 carats (comme chez Sailor).



Plume en verre Shizuku (Wancher)

Nibs Plus Ultra®

D'autres plumes peuvent être en palladium 23 carats (950/1000) – métal du groupe des platines – comme l'Homo Sapiens de chez Visconti. La plume en acier est parfois plaquée d'un métal précieux tel que l'or (ou le palladium).

Les plumes peuvent être de différentes couleurs : or jaune, or rose, argent, noire ou bicolore (noir et or chez Lamy, argent et or jaune chez Sailor, par exemple).



Quelques couleurs de plumes (de gauche à droite):

Heritage 91 (Pilot), Spotlight (Taccia), JR Pocket (Esterbrook), Studio (Lamy)

Nibs Plus Ultra®

C. L'épaisseur du trait

Il y a d'abord lieu de distinguer les plumes japonaises et les plumes européennes/américaines. Pour une épaisseur de trait identique donnée par le fabricant (F par ex.), les plumes japonaises seront plus fines que les plumes européennes/américaines. Ainsi une plume F (fine) chez Sailor (plume japonaise) correspondra à une plume EF (extra-fine) chez Jowo (plume allemande).

1. Plumes européennes/américaines

Ces plumes sont réalisées :

- soit par les marques pour leurs propres stylos-plume : Aurora, Lamy, Pelikan, Parker, Waterman
- soit par des fabricants de plumes tels que :
 - Jowo : Esterbrook, Faber-Castell, Taccia (pour les plumes acier, les plumes en or sont fabriquées par Sailor), TWSBI

- Bock : Dupont, Graf von Faber-Castell, Montegrappa, Omas, Sheaffer, Visconti.

Notons que pour une même marque et une même taille donnée par le fabricant, il pourra y avoir aussi de légères différences (cf. tableau page 28 pour Platinum-Nakaya).



*Plumes européennes et américaines
(en commençant en bas à gauche, puis dans le sens horaire) :*

*Man 200 Night and Day (Waterman), Felicità (Montegrappa),
Estie Scarlett (Esterbrook), Olympio Vertigo (Dupont),
Accent Laque diamantée (Lamy), Souverän M600 (Pelikan)*

Nibs Plus Ultra®

2. [Plumes japonaises](#)

Ces plumes sont réalisées par les fabricants eux-mêmes : Pilot-Namiki, Platinum-Nakaya, Sailor. Certaines d'entre elles sont quasiment introuvables en France tant elles sont spécifiques. Les Japonais semblent ne pas vouloir commercialiser certaines plumes en Europe (comme la plume Soft Fine du Custom 823 de Pilot).



Plumes japonaises (en commençant en bas au milieu, puis dans le sens horaire):

*Capless (Pilot), Heritage 91 (Pilot), 3776 Century (Platinum),
Spotlight (Taccia), Flower Basket (Namiki), Autumn Sky (Sailor)*

Nibs Plus Ultra®

3. Les différentes épaisseurs de trait

- a) *Les épaisseurs classiques* : **EF** (extra-fine), **F** (fine), **M** (medium), **B** (broad = large). Nous les retrouvons chez tous les fabricants
- b) *Les épaisseurs moins courantes* : **EEF** (extra extra-fine), **MF** (medium-fine), **BB** (extra-broad), **3B** (extra extra-broad)
- c) *Les épaisseurs particulières telles que* :
 - **Stub** : plume à la pointe plus large que haute qui vous permet de faire des traits verticaux épais et des traits horizontaux fins, plus communément appelés pleins et déliés.

- **IT (Italique)** : elle a la même particularité que la Stub, mais sa pointe aplatie et ses bouts angulaires apporteront moins de souplesse dans l'écriture. Elle est utilisée en calligraphie ; en revanche moins commode pour une écriture quotidienne car il est conseillé de ne pas écrire trop vite afin de ne pas déchirer le papier. La variante « cursive italique » verra les bords de sa pointe légèrement arrondis (pas autant que la Stub néanmoins) pour éviter cet écueil.
- **MS (Music)** : plume Stub avec deux fentes (sauf chez Sailor) dont les parties du bec s'écartent franchement en fonction de la pression exercée pour permettre un flux d'encre plus important. La fluidité s'en voit accentuée et l'écriture plus humide. Outre son extrême souplesse, les traits verticaux étant plus épais que les traits horizontaux, c'est une plume idéale pour la calligraphie.
- **Z (Zoom)** : plume à pointe large qui permet de faire varier la largeur du trait selon l'angle d'inclinaison de la plume. Chez Sailor, c'est une plume adaptée aux gauchers.

4. Les plumes spéciales

- a) **O (Oblique)** : pointe large inclinée à droite (oblique droite) ou à gauche (oblique gauche) conçue pour les personnes qui inclinent légèrement leur poignet quand elles tiennent leur stylo-plume ; l'oblique droite (appelée également **LH** – left-hander) est adaptée aux gauchers ; l'oblique-gauche va se décliner en OM (oblique medium), OB (oblique broad), OBB (oblique extra-broad) et O3B (oblique extra-extra-broad). C'est une plume rare aujourd'hui.
- b) **Plume flexible** : plume très souple qui permet de jouer sur l'épaisseur du trait en fonction de la variation de la pression. Les deux côtés du bec s'écartent davantage que sur une plume standard pour permettre un flux d'encre plus important et jouer ainsi sur l'épaisseur du trait. C'est une plume que l'on peut utiliser en calligraphie. Elle est

parfois découpée de part et d'autre du bec (plume FA sur le Custom 823 de Pilot) ce qui lui confère davantage de souplesse (chez Nakaya, on parle alors de « plume élastique »).

Exemples de plumes flexibles découpées sur les côtés :



Piccolo Writer (Nakaya), plume F (plume dite « élastique »)



Custom 823 (Pilot), plume FA (Falcon)

Nibs Plus Ultra®

c) *Les plumes Naginata¹⁷ en or 21 carats de Sailor*

- **La série Naginata Togi** : ces plumes, signifiant littéralement « plumes sabres » en japonais, sont plus longues que les plumes standard de la marque et leur bec est moins incurvé, à la manière d'une lame d'épée japonaise.
- *Naginata Togi* : sa pointe est de forme ovoïde. En fonction de l'angle d'inclinaison du stylo-plume, l'épaisseur du trait variera de BB à 3B. Par ailleurs, la plume permet une légère différence de largeur entre les traits verticaux, horizontaux et obliques. Notons qu'elle offre une sensation d'écriture extraordinaire. La plume est disponible en MF, M et B.



Naginata Togi

Naginata Concord : l'extrémité du bec et la pointe ont été façonnées à l'image du nez du célèbre Concorde. Cette pointe offre la possibilité d'une écriture fine lors de la tenue classique du stylo-plume et d'une écriture épaisse lorsque la plume est inversée.



Naginata Concord

¹⁷ Naginata : arme japonaise constituée d'une lame courbe. Autrefois utilisée pour le combat lors des guerres, elle est employée de nos jours pour l'art martial *naginatajutsu*, davantage pratiqué par les femmes. Elle peut mesurer jusqu'à deux mètres de long.

*Naginata Fude de Mannen*¹⁸ : à l'inverse de la plume Concord, l'extrémité du bec et la pointe sont tournées vers le haut. La plume offre une écriture allant du F au B en fonction de l'angle d'inclinaison du stylo-plume et de la plume.



Naginata Fude De Mannen

Naginata Emperor : une lame en or massif positionnée sur le dessus de la plume fournit un réservoir d'encre supplémentaire. Cet ingénieux procédé est très utile pour ceux qui écrivent rapidement ou qui utilisent du papier particulièrement absorbant. La plume est disponible en MF, M et B.



Naginata Emperor

- **La série Cross Point** : ces plumes présentent un design superbe à la surface du bec à la manière d'une croix. Par ailleurs, leurs pointes sont plus grandes que celles de la série Naginata Togi.

¹⁸ En japonais, *Fude* signifie « plié » et *Mannen* « stylo-plume ».

Cross Point : elle permet une épaisseur de trait très large et lisse, quelle que soit l'inclinaison de l'angle.



Naginata Cross Point

Cross Concord : sa pointe est légèrement inclinée et offre, de même que la Naginata Concord, une écriture fine lors de la tenue classique du stylo-plume et une écriture épaisse lorsque la plume est inversée.



Naginata Cross Concord

Cross Music : cette plume permet d'écrire des lignes fines lorsque le stylo-plume est tenu à la verticale et des lignes épaisses lorsque l'on change l'angle d'inclinaison.



Naginata Cross Music

5. Tableau comparatif des épaisseurs (exprimées en mm)

Épaisseur	Aurora	Jowo	Lamy	Montegrappa
EEF	/	/	/	/
EF	0,35	0,30	0,36	0,35
F	0,45	0,40	0,46	0,45
MF	/	/	/	/
M	0,55	0,50	0,56	0,55
B	0,75	0,80	0,675	0,85
BB	0,90	/	/	/
3B	/	/	/	/
Stub	0,70	1,10	/	1,15
Music	/	/	/	/
Zoom	/	/	/	/

Épaisseur	Omas	Parker	Pelikan	Pilot-Namiki
EEF	/	0,20	/	/
EF	0,30	0,30	0,40	0,23
F	0,40	0,40	0,50	0,35
MF	/	/	/	/
M	0,60	0,60	0,70	0,50
B	0,75	0,80	0,85	0,60
BB	>1,00	0,90	1,00	/
3B	/	1,10	1,30	/
Stub	1,20	/	/	0,70
Music	/	/	/	1,00
Zoom	/	/	/	/

Épaisseur	Platinum-Nakaya	Sailor	Visconti	Waterman
EEF	0,18-0,24	/	/	/
EF	0,24-0,28	0,23	0,30	0,30
F	0,28-0,34	0,30	0,40	0,40
MF	/	0,36	/	/
M	0,34-0,44	0,50	0,50	0,60
B	0,44-0,54	0,60	0,80	0,80
BB	0,66-0,86	/	/	/
3B	/	/	/	/
Stub	/	0,70	1,10	0,90
Music	0,9-1,10	0,3-1,15	/	/
Zoom	0,3-1,00	0,70	/	/

Rappel : Aurora, Lamy, Parker, Pelikan, Pilot-Namiki, Platinum-Nakaya, Sailor et Waterman réalisent leurs propres plumes.

Pour les marques Esterbrook, Faber-Castell, Taccia (plumes acier) et TWSBI, les plumes sont réalisées par Jowo.

Les plumes en or de Taccia sont fabriquées par Sailor.

Pour les marques Dupont, Graf von Faber-Castell, Montegrappa, Omas, Sheaffer et Visconti, les plumes sont réalisées par Bock.

Comme l'illustrent les tableaux ci-dessus, en fonction du fabricant, les tailles divergeront pour une même épaisseur de trait.

5. COMMENT CHOISIR SON STYLO-PLUME ?

Au regard de ce que nous venons de décrire, plusieurs données sont à prendre en compte :

- le poids et les dimensions du stylo-plume
- le système de remplissage
- la souplesse de la plume
- l'épaisseur du trait

A. Le poids et les dimensions du stylo-plume

Le poids va dépendre de deux facteurs : le matériau du stylo-plume (le métal étant plus lourd que la résine), mais également de votre souhait de permuter le capuchon (fixer le capuchon sur le sommet du corps lorsque vous écrivez) ou non. Si vous préférez poser le capuchon sur le bureau, le poids total du stylo-plume se verra diminué (vous avez accès à toutes les mesures dans chaque fiche produit sur notre site). Par exemple, le stylo-plume Pro Gear Autumn Sky de Sailor pèsera 22 g si vous permutez le capuchon, mais 13 g si vous ne le permutez pas.

Concernant la prise en main, les hommes – qui ont souvent des mains plus conséquentes – auront sans doute plus de difficultés à écrire avec un stylo-plume de petite taille si le capuchon n'est pas permuté.

Par ailleurs, le diamètre de l'objet est également très important : les pouce, majeur et index doivent tenir naturellement le stylo-plume sans qu'ils puissent se gêner les uns les autres. Ainsi, les modèles particulièrement fins sont en général davantage préférés des femmes (*Felicità* de Montegrappa, *Capless Decimo* de Pilot), même si tout cela reste un choix avant tout personnel.

Les modèles grand format, qui sont aussi bien plus longs et plus gros que la moyenne, sont souvent, quant à eux, préférés des hommes (*Estie Oversized* d'Esterbrook, *Custom Urushi* de Pilot, *King of Pens* de Sailor).



*Le stylo-plume est bien maintenu
(Estie Scarlett d'Esterbrook)*



*Le maintien est moins confortable si
le stylo est court ou le capuchon non-
permuté (Pro Gear Sapporo de Sailor)*

Nibs Plus Ultra®

B. Le système de remplissage

La majorité des stylos-plume accueillent le converteur et la cartouche. Cependant, certains modèles sont dotés d'un piston – ou converteur – intégré¹⁹. Dans ce cas, le corps du stylo-plume n'est pas amovible. Ce n'est que son extrémité que l'on peut dévisser afin d'actionner le piston interne et de remplir le stylo-plume.

Ainsi, si vous préférez n'utiliser que des cartouches ou que vous souhaitez avoir constamment le choix entre l'encre en flacon et la cartouche, le stylo-plume à piston intégré n'est pas fait pour vous car on ne peut le remplir qu'avec de l'encre en flacon.

¹⁹ La majorité des modèles de TWSBI et de Pelikan, le *Realo* chez Sailor, par exemple.

En revanche, si vous n'utilisez jamais de cartouches, vous pourrez opter tant pour un modèle à piston intégré qu'à convertisseur libre.



Piston ouvert avant remplissage



Piston fermé après remplissage

(Sailor Pro Gear Realo noir et Pelikan Classic M200 Golden Beryl)

Nibs Plus Ultra®

C. La souplesse de la plume

La souplesse de la plume dépendra du matériau qui a servi à sa conception, mais aussi à la façon dont elle a été conçue.

1. Le matériau

Les plumes standard en acier – qu'elles soient plaquées or/palladium ou pas – seront relativement rigides. Les plumes en or, en revanche, seront toujours plus souples. Cette souplesse dépendra de la pureté de l'or. Ainsi une plume de 21 carats (Sailor) sera plus souple qu'une plume de 18 carats, elle-même plus souple qu'une plume de 14 carats. Cette différence n'est cependant pas toujours perceptible par tous.

2. [La conception \(forme, taille et découpe\)](#)

La largeur des épaules (les deux côtés les plus larges de la plume, entre le corps et le bec) participera à la souplesse. Ainsi, plus les épaules seront larges, plus la plume sera souple. La plume du *King of Pens* de Sailor est une plume très souple car non seulement elle est large d'épaules, mais elle est également en or 21 carats. En outre, sa grande taille apporte également de l'amplitude à cette souplesse.

Concernant les plumes spéciales, nous avons vu que c'est leur forme ou leurs caractéristiques particulières qui leur donne leur incomparable souplesse : le *Falcon* de Pilot, les plumes dites « élastiques » chez Nakaya (découpées sur les côtés), les plumes Music chez tous les fabricants.

[D. L'épaisseur du trait \(taille de la pointe\)](#)

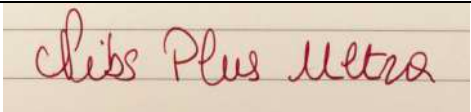
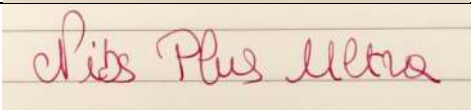
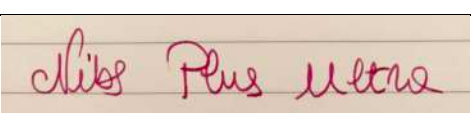
D'aucuns diront qu'il s'agit d'une affaire de goût et nous leur donnons entièrement raison ! Cependant, quand nous écrivons, nous souhaitons être correctement lus et... pouvoir nous relire dans le temps. Or, il sera plus difficile de déchiffrer une écriture petite si le trait est épais.

Ainsi, si votre écriture – qu'elle soit cursive ou scripte – est petite et les lettres rapprochées les unes des autres, il sera préférable de choisir une plume EF ou F (qu'elle soit japonaise ou européenne/américaine). Nous ne conseillons pas la plume EEF car elle est assez fragile et nécessite un papier de grande qualité.

Au contraire, si vous écrivez plutôt de grands caractères avec éventuellement des espaces importants entre les lettres, vous pouvez librement opter pour les tailles M, B, BB et 3B... mais également choisir les tailles EF et F ! Tout dépend de ce que vous souhaitez exprimer dans vos écrits, de votre personnalité, votre caractère. Si vous utilisez votre stylo-plume à des fins de signature, les plumes M et B seront recommandées. Pour l'écriture de chiffres, en comptabilité par exemple,

nous recommandons les plumes F, éventuellement la plume EEF avec la précaution que nous avons déjà mentionnée.

Il est important de savoir en revanche que l'épaisseur du trait va dépendre également de la pression que vous exercez quand vous écrivez. Cette différence de pression fera apparaître un trait plus ou moins épais chez deux personnes écrivant avec la même plume. Cette différence n'est toutefois pas toujours significative.

Plume F chez Sailor	
Plume EF chez Esterbrook (Jowo)	
Plume EF chez Lamy	

Différence des épaisseurs de trait entre 3 plumes (Sailor, Esterbrook, Lamy)

Nibs Plus Ultra®

6. L'ENTRETIEN DU STYLO-PLUME

Investir dans l'achat d'un stylo-plume, c'est aussi savoir en prendre soin en l'entretenant le plus souvent possible. Pour le protéger de la poussière, de rayures éventuelles ou de possibles chocs, le ranger dans un étui après l'avoir utilisé semble une évidence.

Le principal responsable de la corrosion d'un stylo-plume reste incontestablement l'encre, quelle que soit sa nature et quelle que soit sa marque. Les encres à pigment sont à ce sujet beaucoup plus corrosives que les encres traditionnelles. Nous ne les recommandons d'ailleurs pas pour les stylos-plume.

A chaque fois que vous changez d'encre, nous vous conseillons de bien nettoyer votre stylo-plume. Si vous décidez de ne plus vous en servir pendant un certain temps – quelques semaines par ex – nous vous conseillons également de le vider de son encre et de le nettoyer soigneusement.

A. Pour les débutants

1. préparer un verre d'eau froide, si possible non calcaire (filtrée ou minérale)
2. retirer le capuchon, dévisser et retirer le corps du stylo-plume afin d'accéder au converteur
3. tourner le bouton du converteur dans le sens inverse des aiguilles d'une montre afin que celui-ci soit en position de remplissage
4. plonger le stylo-plume dans l'eau puis tourner le bouton du converteur dans le sens horaire afin de le remplir d'eau
5. vider le converteur dans un autre récipient en tournant à nouveau son bouton dans le sens inverse des aiguilles d'une montre
6. répéter l'opération jusqu'à ce que l'eau ressorte du stylo-plume entièrement claire

Si vous utilisez un stylo-plume dépourvu de converteur (car vous utilisez exclusivement des cartouches), nous vous conseillons tout simplement d'immerger délicatement le bloc-plume dans un récipient rempli d'eau froide (si possible non calcaire) et de le laisser quelque temps. Puis de changer l'eau autant de fois que nécessaire jusqu'à ce qu'elle devienne limpide. Vous pouvez également porter à votre bouche le bloc-plume et souffler dedans afin d'en expulser le surplus d'eau par la plume jusqu'à ce que l'excédent d'eau ne comporte plus aucune trace d'encre. Il vous suffira ensuite de placer le bloc-plume dans du papier absorbant afin de le sécher. Et le tour est joué !

B. Pour les expérimentés

1. préparer un verre d'eau froide, si possible non calcaire (filtrée ou minérale)
2. retirer le capuchon, dévisser et retirer le corps du stylo-plume, puis retirer le converteur
3. dévisser le cylindre métallique du converteur et désolidariser toutes les parties ; les immerger dans le verre d'eau
4. a) si le modèle est doté d'un ensemble plume-conduit solidaire (comme chez Esterbrook, par exemple.), saisir le conduit et la plume entre le pouce et l'index et dévisser l'ensemble ; l'immerger dans le verre d'eau
b) si le modèle n'est pas doté d'un ensemble plume-conduit solidaire, à l'aide d'un petit rectangle de cuir ou de caoutchouc souple saisir la plume et le conduit entre le pouce et l'index et tirer délicatement ; désolidariser la plume du conduit et les immerger dans le verre d'eau
5. laisser tremper quelques heures en changeant l'eau régulièrement jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement claire
6. sécher tous les éléments avec du papier absorbant, y compris l'intérieur du converteur, avant de remonter la plume, le converteur et le stylo-plume.

Nous insistons sur le fait que cette deuxième méthode doit être réalisée avec précaution afin de ne pas risquer d'endommager la plume et le conduit d'alimentation qui sont des pièces fragiles. Si vous avez le moindre doute, nous vous invitons à réaliser la première méthode ou à confier l'opération à un professionnel.

7. EN GUISE DE CONCLUSION

Les conseils ou les suggestions dont vous avez pu bénéficier – ou que vous avez vous-même pu glaner çà et là – sont une chose. Il ne faut toutefois pas sous-estimer que le choix d'un stylo-plume sera toujours empreint d'une certaine forme de subjectivité. En d'autres termes, celui que vous aurez choisi ne répondra pas forcément à tous les critères que vous aviez déjà à l'esprit, mais il aura ce petit quelque chose qui fera toute la différence. Un détail auquel vous n'auriez pas pensé, avant de le découvrir, mais qui pourtant sera déterminant sur tout le reste. Un coup de cœur en quelque sorte.

Il va de soi que notre personnalité oriente incontestablement notre choix tout comme l'expérience que nous avons de l'objet ou que nous pourrons avoir de celui-ci dans le temps. Car chacun de nous a commencé un jour avec son premier stylo-plume. Un premier stylo que nous avons peut-être encore en notre possession et dont nous n'avons pas oublié la marque. Et même si nous le regardons encore aujourd'hui avec une certaine nostalgie et beaucoup d'affection, certains d'entre nous auront continué de progresser dans la connaissance de l'objet et de son utilisation, d'autres y seront tout naturellement revenus mettant de côté des objets sans âme comme leur tablette ou leur smartphone.

Il y a en effet plusieurs types d'utilisateurs, tous différents tant en termes de besoin que d'utilisation. Tous ayant leur propre valeur et leur respectabilité. Un utilisateur débutant n'aura sans doute pas les mêmes exigences qu'un utilisateur expérimenté qui connaît déjà bien l'objet. Et un utilisateur expérimenté n'aura pas forcément dans sa collection des modèles dont la possession reste confidentielle chez le collectionneur aguerri. Mais tous sans exception auront en commun l'amour de ce fabuleux objet que l'on appelle « stylo-plume ».

A tous les amoureux des stylos-plume, qu'ils soient débutants, confirmés, passionnés ou collectionneurs, nous avons souhaité

transmettre dans ce livret toute la passion que nous avons pour ce magnifique objet.

Et nous les remercions de nous avoir accompagnés pendant ces quelques pages.

8. GLOSSAIRE

Acétate de cellulose : matériau obtenu par modification chimique d'un polymère naturel – la cellulose – qui est l'une des substances organiques les plus répandues dans la nature. L'acétate de cellulose est la première matière plastique moulée par injection et fait partie des résines cellulosiques.

Agrafe : petite pièce longue et fine en acier inoxydable, parfois plaquée d'un métal précieux, fixée sur le capuchon et servant, outre à apporter une touche décorative au stylo-plume, à accrocher ce dernier à un carnet ou une poche de veste.

Attributs : toutes les parties du stylo-plume servant d'ornement (bagues, agrafe, filigrane). Généralement fabriqués en acier inoxydable, ils sont parfois plaqués d'un métal précieux (or, platine, etc.).

Bague : anneau décoratif, plus ou moins large, que l'on retrouve à plusieurs endroits du stylo-plume, aussi bien sur le corps que sur le capuchon.

Bague centrale : bague plus large que les autres bagues ornant le stylo-plume et située à la base du capuchon. Elle est souvent gravée du nom de la marque et/ou de sa date de création.

Bec (dents) : partie avant de la plume sur laquelle la pointe d'iridium est soudée. Sur les plumes flexibles, les deux parties du bec s'écartent davantage pour laisser passer un flux d'encre plus important (plumes idéales pour la calligraphie).

Capuchon : partie décorative se trouvant au sommet du capuchon et affichant généralement le logo de la marque (l'ancre de Sailor, le pélican de Pelikan) ou l'année de sa création (1912 chez Montegrappa).

Capuchon : partie haute du stylo-plume qui recouvre la plume et se fixe au niveau du corps en le vissant ou en l'encliquetant afin de fermer le stylo-plume.

Capuchon à encliqueter : capuchon que l'on tire pour ouvrir le stylo-plume ou que l'on pousse pour le fermer (un « clic » se fait entendre).

Capuchon à visser : capuchon doté d'un pas de vis qui permet d'ouvrir/fermer le stylo-plume en le dévissant/vissant.

Cartouche : cylindre de plastique contenant de l'encre et que l'on fixe en haut de la section. Il existe deux formats : le format court et le format long. Certains stylos-plume issus de marques qui fabriquent leurs propres encres ne tolèrent que les cartouches de ladite marque. Les fabricants d'encres (Diamine) fabriquent des cartouches dites « de format international standard » qui s'adaptent à tous les stylos-plumes dont les fabricants ne commercialisent pas d'encre.

Celluloïd : polymère plastique réalisé à partir de nitrate de cellulose auquel on a ajouté du camphre. C'est la première matière plastique à avoir été inventée (au milieu du XIX^{ème} siècle).

Conduit d'alimentation : pièce discrète mais centrale du stylo-plume pour son bon fonctionnement. Fabriqué en ébonite ou en plastique, il se fixe dans la partie basse de la section et soutient la plume. Il permet un flot continu de l'encre du réservoir à la plume : au fur et à mesure que l'encre s'écoule par capillarité le long des rainures, le volume que celle-ci libère se remplit d'une quantité d'air identique qui pénètre par la plume et remonte jusqu'au réservoir par le conduit. L'équilibre entre la quantité d'air et la quantité d'encre ainsi maintenu permet une régularité du flux. L'Américain Lewis Edson Waterman en fut l'inventeur.

Converteur : cylindre fait de plastique et de métal contenant un piston, que l'on remplit d'encre et qui se fixe à la partie haute de la section en le

poussant tout doucement. Chez Montegrappa, le converteur se visse. Un converteur peut être rempli avec une encre de n'importe quelle marque.

Corps de la plume: partie de la plume située entre le talon et les épaules, sur laquelle se trouvent les gravures (nom ou logo de la marque, épaisseur du trait, degré de pureté de l'or, etc.).

Corps du stylo-plume: partie la plus longue du stylo-plume qui abrite le réservoir (converteur, cartouche ou piston intégré).

Demonstrator: stylo-plume transparent, de couleur ou non, fabriqué en résine. Il permet au propriétaire du stylo-plume d'admirer le mécanisme interne et d'apprécier le niveau d'encre.

Ébonite: caoutchouc vulcanisé de couleur noir ou rouge auquel on ajoute au cours du processus 30% à 50% de soufre.

Épaules: les deux côtés les plus larges de la plume, entre le corps et le bec.

Fente: entaille ultrafine qui part de la pointe et va jusqu'à l'œil afin de faire circuler l'encre du conduit à la pointe.

Filigrane: ornement fait de fils de métal (souvent précieux) et entourant le stylo-plume, tout en laissant apparaître le corps et le capuchon.

Insert: dispositif en plastique niché dans le capuchon afin de prévenir la plume de sécher.

Joint torique: joint en caoutchouc se trouvant sur le filetage de la section et prévenant toute fuite d'encre.

Laque urushi: résine qui provient de la sève (toxique) du Vernis du Japon (un arbre qui ne pousse que dans les pays d'Asie de l'Est) et est utilisée depuis 2000 ans comme protection dès lors qu'elle a été appliquée sur les objets, qu'elle a séché et durci. Résistante à la corrosion, aux rayures et aux impacts, elle donne une brillance et un éclat incomparables aux stylos-plume et prolonge leur longévité.

Œil (ou *jour* ou *trou du reniflard*): orifice en forme de rond, de cœur ou encore de goutte, situé à l'extrémité de la fente et qui participe à l'écoulement de l'encre (échange encre-air).

Palladium: métal précieux de la famille des platines.

Permuter: action de fixer le capuchon sur le sommet du corps du stylo-plume. Ceci non seulement permet une meilleure prise en main si le modèle est petit, mais joue également sur l'équilibre du stylo-plume.

Piston intégré: piston solidaire du corps du stylo-plume que l'on actionne en vissant/dévisant le sommet du corps. Certains pistons se poussent/tirent après qu'on a dévissé le sommet du corps (*Custom 823* de Pilot).

Plume: partie noble du stylo-plume fabriquée en acier inoxydable – plaqué or/palladium ou non – ou en or (14, 18 ou 21 carats, parfois plaqué 24 carats). Ces dernières peuvent être recouvertes de rhodium ou de ruthénium. C'est vers la plume que l'encre va s'écouler afin de permettre l'écriture.

Plume capotée: plume en grande partie insérée dans la section. Seule une petite partie est visible (*Phaeton* d'Esterbrook, *Parker 51* de Parker). Idéale pour la prise de notes rapide car elle sèche moins vite et permet de garder ses doigts propres.

Plume flexible (ou Soft) : plume très souple qui permet de jouer sur l'épaisseur du trait en fonction de la variation de la pression. Les deux côtés du bec s'écartent davantage que sur une plume standard pour permettre un flux d'encre plus important. C'est une plume que l'on peut utiliser en calligraphie. Elle est parfois découpée de part et d'autre du bec ce qui lui confère davantage de souplesse (chez Nakaya, on parle alors de « plume élastique »).

Plume italique (IT) : elle a la même particularité que la Stub, mais sa pointe aplatie et ses bouts angulaires apporteront moins de souplesse dans l'écriture. Elle est utilisée en calligraphie ; en revanche moins commode pour une écriture quotidienne car il est conseillé de ne pas écrire trop vite afin de ne pas déchirer le papier. La variante « cursive italique » verra les bords de sa pointe légèrement arrondis (pas autant que la Stub néanmoins) pour éviter cet écueil.

Plume MS (Music) : plume Stub avec deux fentes (sauf chez Sailor) dont les parties du bec s'écartent franchement pour permettre un flux d'encre plus important. La fluidité s'en voit accentuée et l'écriture plus humide. Sa grande souplesse en fait une plume idéale pour la calligraphie.

Plume oblique (O) : plume à pointe large inclinée à droite (oblique droite) ou à gauche (oblique gauche) conçue pour les personnes qui inclinent légèrement leur poignet quand elles tiennent leur stylo-plume ; l'oblique droite (appelée également LH – left-hander) est adaptée aux gauchers ; l'oblique-gauche va se décliner en OM (oblique medium), OB (oblique broad), OBB (extra-broad) et O3B (oblique extra extra-broad) ; plume rare aujourd'hui.

Plume rétractable : située sur les stylos-plume sans capuchon, elle sort du corps du stylo-plume et y rentre grâce à un bouton poussoir (*Capless* de Pilot) situé au sommet du corps ou une torsion de la moitié supérieure du corps (*Dialog* de Lamy).

Plume Stub : plume à la pointe plus large que haute qui vous permet de faire des traits verticaux épais et des traits horizontaux fins, plus communément appelés pleins et déliés. Comparativement à la plume italique, ses bords sont arrondis offrant une écriture plus douce.

Plume Zoom (Z) : plume à pointe large qui permet de faire varier la largeur du trait selon l'angle d'inclinaison de la plume.

Pointe : extrémité de la plume sur laquelle on a soudé une petite quantité d'iridium (métal du groupe des platines) qui lui assurera sa longévité. Après avoir été soudée, cette petite pointe ronde sera ensuite aplatie pour être enfin meulée à la main jusqu'à sa forme définitive. Certains fabricants préfèrent utiliser un alliage composé d'iridium et d'osmium (osmiridium).

Résine : produit polymère naturel ou synthétique qui est une matière de base à la fabrication de matières plastiques (entre autres).

Rhodium : métal précieux de la famille des platines.

Section : partie du stylo-plume que l'on tient lorsque l'on écrit. Sa partie haute est reliée au corps par un filetage. La plume est fixée ou enchâssée à son autre extrémité.

Talon : partie arrière de la plume, insérée dans la section.

9. BIBLIOGRAPHIE

Quelques livres en français :

Clark J.M., *La folie des stylos à plume*. Flammarion, 378 p. 2001

Dragoni G ; Fichera G., *Stylos, de l'écriture à la collection*. Gründ, 192 p. 1998

Au cœur des stylos de collection. Hachette collection. 240 p. 2005

Garenfeld B. (sous la direction de –) *Stylos, crayons et plumes*, la culture de l'écrit (version trilingue français-anglais-allemand). H. F. Ullmann Éditeurs, 496 p. 2010

Miller J., *Stylos, l'œil du chineur*. Flammarion, 256 p. 2011

Parvulesco C., *Une histoire du stylo-plume*. 176 p. 2010

Le Collen E. ; Cattelain E., *L'abécédaire des objets d'écriture*. Flammarion, 120 p. 2002

Magazines de stylos-plume :

Le Stylographe magazine français du stylo de luxe (bilingue français-anglais)

Penna, Fountain pens and lifestyle (bilingue italien-anglais)

Salons européens :

<https://euroshows.wixsite.com/calendar>



1911 King of Pens (Sailor)

Nibs Plus Ultra®